BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mai 1932.

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL.

SOMMAIRE

Assemblée générale, p. 145. — Distinctions honorifiques, p. 145. — Changements d'adresses, p. 145. — Admissions, p. 145. — Présentation, p. 145. — Prix Constant 1929-1931 (vote), p. 146.

Communications. — Ch. Boursin. Contributions à l'étude des Noctuelles Trifides. VII. Un nouveau *Metopoceras* de Syrie, p. 146. — E. Fleutiaux. Description d'un genre nouveau d'*Elateridae* [Col.], p. 148. — M. Pic. Longicornes nouveaux [Col.], p. 150. — L. Le Charles. Anomalies chez des Lépidoptères, p. 151. — A. de Cooman. Note sur *Nicotikis Sauteri* Bickhart, p. 152. — D' H. Normand. Nouveaux Coléoptères du Nord de l'Afrique (21° note), p. 153.

Bibliographie, p. 156.

Assemblée générale. — L'assemblée générale est convoquée pour le 6 juillet 1932, au siège social, 16, rue Claude-Bernard.

Distinction honorifique. — M. P. Vignon a été nommé Membre correspondant de l'Académie pontificale des Sciences.

Changements d'adresses. — M. Hugh Scott, British Museum, Natural History, Cromwell Road, London, S.W.7 (Angleterre).

— M. A. Stroumillo, 16, avenue Dode-de-la-Brunerie, Paris, 16°.

Admissions. — M. J. BRUNNETEAU, Station de Zoologie agricole, La Grande-Ferrade, Pont de Maye (Gironde). — Hémiptères Hétéroptères.

— M. R. DELAUNAY-LARIVIÈRE, pharmacien, Mortain (Manche). — Coléoptères.

Présentation. — M. A. Pichoud, 9, rue Trousseau, Saint-Étienne [Loire], présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs: MM. Ch. Boursin et A. Méquignon.

Bull. Soc. ent. Fr. [1932]. - Nº 10.

Prix Constant 1929-1931 (Vote). — La Société procède au vote sur les conclusions des rapport de la commission du prix Constant, rapports lus à la séance du 13 avril 1932, et imprimés au Bulletin, n° 7, p. 104.

Cinquante-trois membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. E. Barthe, — G. Bénard, — L. Berland, — H. Berthet, — H. Bertrand, — S. Billère, — G. Billiard, — A. Boucomont, — Ch. Boursin, — E.-L. Bouvier, — G. Chopard, — L. Chopard, — J. Clermont, — D' A. Cros, — E. Dattin, — L. Demaison, — H. Desbordes, — C. Dumont, — L. Dupont, — H. Gadeau de Kerville, — A. Gervais d'Aldin, — R. Hardouin, — C. Houard, — A. Hustache, — D' R. Jeannel, — J. de Joannis, — V. Laboissière, — M. Lambertie, — F. Lécuru, — F. Le Cerf, — F. Le Charles, — J. Leigh, — P. Lesne, — J. Magnin, — P. Marié, — A. Méquignon, — R. Mollandin de Boissy, — E. Moreau, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — F. Picard, — H. Piéron, — J. Rondou, — D' M. Royer, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — G. Sekullaz, — H. Stempffer, — J. Thibault, — A. Vachon, — A. Vayssière et P. Vayssière.

Le dépouillement du scrutin donne les résultats suivants :

MM.	A.	PICTRT	53	voix.
	P.	RONDOU	52	-
	P.	Vignon	51	
	E.	DE BERGEVIN	1	

— En conséquence les annuités du prix Constant sont ainsi attribuées : pour 1929, à M. A. Pictet pour l'Ensemble de ses travaux sur la biologie des Lépidoptères ; pour 1930, à M. P. Rondou pour son Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées ; pour 1931, à M. P. Vignon pour son travail intitulé Recherches sur les Sauterelles-feuilles de l'Amérique tropicale.

Communications

Contributions à l'étude des Noctuelles Trifides.

VII.

Un nouveau Metopoceras de Syrie (t)

par Ch. Boursin.

Notre collègue M. H. Berthet m'ayant soumis il y a quelque temps, aux fins de détermination, un certain nombre de *Noctuidae* provenant de Salihyeh,

⁽¹⁾ Voir VI in Int. ent. Zeitschr., Guben, 1932, nº 4, p. 41.

près de Deir-ez-Zor, sur la rive droite de l'Euphrate, j'y découvris, en dehors de plusieurs espèces très intéressantes, et notamment d'une Q du très rare Metopoceras delicata Stgr. (= gauckleri Pglr.), un exemplaire d'une espèce appartenant au même genre, que je considère comme nouvelle et que je décris ci-dessous.

Metopoceras Pilleti, n. sp. — Q. Tête nettement rougeâtre; collier, ptérygodes et thorax brun rougeâtre, parsemés de poils écailleux tirant sur le violet; abdomen gris; touffe anale brun rougeâtre.

Ailes antérieures uniformément brun rougeâtre; ligne antémédiane à peine indiquée; claviforme invisible; orbiculaire petite, ronde, et d'une couleur rougeâtre plus vive que le fond; réniforme grande, de la même couleur que l'orbiculaire et avec le centre très légèrement plus clair; ombre médiane visible; l'espace entre la postmédiane et la subterminale plus foncé que le reste de l'aile; ligne subterminale indiquée par une rangée de petits points se détachant nettement en plus clair sur le fond; espace subterminal violâtre rosé très clair; ligne terminale rougeâtre; frange brun rougeâtre.

Ailes postérieures en dessus entièrement noirâtres, surtout au bord terminal, avec le point discoïdal indiqué en plus foncé; frange à la base jaune légèrement rosé et blanchâtre à l'extrémité.

Dessous des supérieures noirâtre avec de longs poils blanchâtres dans la cellule; réniforme bien visible, indiquée en plus foncé; une fascie jaunâtre audessus de cette dernière à la côte; apex également jaunâtre; espace subterminal grisâtre, plus clair que le reste de l'aile; frange plus foncée qu'en dessus.

Dessous des postérieures avec la base jusqu'au premier tiers de l'aile gris blanchâtre; une très large bande noirâtre s'étendant presque jusqu'au bord terminal et ne laissant subsister qu'une très mince bande de la même couleur que la base de l'aile, c'est-à-dire gris blanchâtre; ligne terminale jaunâtre; point discoïdal nettement indiqué en plus foncé; frange de la même couleur qu'en dessus mais plus claire. — Envergure: 32 mm.

1 Q, Salihyeh sur l'Euphrate, près de Deir-ez-Zor, Syrie, 15-25 novembre 1928. (M. Pillet leg.).

Dédiée à M. Maurice Pillet, Directeur des fouilles de Doura-Europos, Syrie, qui captura cet unique exemplaire.

L'espèce sera figurée dans un travail ultérieur.

Affinités. — Cette espèce, qui est un vrai Metopoceras en raison de son front muni de la protubérance classique et de l'absence des épines et des éperons aux tarses antérieurs, rappelle à première vue M. felicina Donz., mais s'en distingue immédiatement par sa coloration plus claire, l'uniformité des dessins de l'aile antérieure où les lignes anté- et postmédiane sont à peine visibles, et surtout par les ailes inférieures et le dessous des quatre ailes. Chez felicina les ailes postérieures sont à peu près de la même teinte que les supérieures, c'est-à-dire rougeâtres avec la frange d'une teinte plus vive; chez

pilleti elles sont nettement noirâtres avec la frange blanchâtre, ce qui leur donne un aspect tout particulier. Chez felicina le dessous des quatre ailes est uniformément rougeâtre rappelant la couleur du dessus; chez pilleti les supérieures sont noirâtres et les postérieures gris blanchâtre à la base et à l'extrême bord terminal, sont traversées comme il est dit ci-dessus, par une très large bande noirâtre qui occupe plus de la moitié de l'aile.

M. pilleti peut aussi faire songer à du seutrei Овтня. (Et. Lép. Comp., XIX, p. 245, pl. 536, fig. 4476-4479, 1922), que l'auteur signale dans sa description comme très variable mais aucun des quatre exemplaires figurés sans doute pour montrer cette variation, qui se manifeste surtout dans la coloration, ne présente ni les dessins, ni la teinte, ni le dessous si caractéristique de l'aile inférieure de pilleti. D'autre part le thorax de du seutrei ne présente pas sur les figures la largeur ni la pilosité spéciales aux Metopoceras, ce qui me fait douter que cette espèce appartienne véritablement à ce genre.

Je place pilleti dans le tableau dichotomique du genre Metopoceras établi par Sir G. F. Hampson (Cat. of the Lep. Phal., VI, p. 117) en modifiant celuici de la manière suivante:

В,	Ailes ant. avec l'aire terminale concolore, la ligne subtermina non coudée intérieurement aux plis discal et submédian.	le
	a. Ailes ant. avec une ligne subterminale distincte, noire coudé	e
	extérieurement sur les nervures 7,6,4,3	canteneri.
	b. Ailes ant. avec la ligne subterminale obsolescente.	
	a. 1. Ailes post. brun rougeâtre	felicina.
	h 4 Ailes nost blanchâtres	delinata

Description d'un genre nouveau d'Elateridae [Col.] par E. FLEUTIAUX.

c. 1. Ailes post, noirâtres.....

Lincydrus, nov. gen.

Long, cylindrique. Tête sans carène interoculaire; front directement soudé au labre; labre transversal; mandibules falciformes; yeux petits, non saillants, en partie cachés. Antennes fines (incomplètes), légèrement serriformes, à partir du 3° article; 2° très petit, subglobuleux. Pronotum petit, aussi long que large, subparallèle, arrondi aux angles antérieurs, faiblement sinué sur les côtés; convexe jusque sur les bords, non limité latéralement; angles postérieurs très courts, à peine divergents, déprimés, carénés près du bord externe. Élytres environ quatre fois plus longs que le pronotum, un peu plus larges, cylindriques, arrondis au sommet. Sutures prosternales fermées.

Mentonnière du prosternum très courte; pointe prosternale brusquement déclive derrière les hanches antérieures. Épimères métathoraciques apparents. Hanches intermédiaires rapprochées. Lame supérieure des hanches postérieures très étroite au milieu, légèrement élargie en dedans et en

dehors, ne recouvrant pas leur partie inférieure. Abdomen convexe. Pattes minces et courtes, les antérieures fouisseuses; tibias armés au sommet de deux courtes épines; tarses plus courts et plus minces que le tibia correspondant; premier article cylindrique, 2°, 3° et 4° globuleux, graduellement rétrécis, aussi longs ensemble que le premier; 5° plus long que les trois précédents réunis, épaissi vers le bout; griffes très courbes, longues et minces.

Très remarquable par la forme cylindrique et la longueur de l'arrière-corps.

Il s'agit d'une femelle qui, vraisemblablement, doit avoir des mœurs souterraines. Ressemble beaucoup à la femelle de Stichotomus corrigiolatus Candèze; mais la disproportion entre la longueur du prothorax et celle de l'arrière-corps est plus grande; les sutures prosternales complètement fermées, nullement dédoublées; la lame supérieure des hanches postérieures plus étroite au milieu qu'aux deux extrémités; enfin, les épimères métathoraciques bien apparents en arrière.



Lyncidrus cylindricus, n. sp.

Lincydrus cylindricus, n. sp. — Long. 21 mm. — Testacé clair, tête et prothorax ferrugineux; pubescence jaune peu fournie, hérissée. Tête densément ponctuée, marquée d'une impression au milieu et de deux autres plus faibles sur le bord antérieur; mandibules ferrugineuses, noires au sommet. Antennes ferrugineuses. Pronotum petit, convexe, densément ponctué. Élytres très longs, légèrement plus larges que le pronotum, cylindriques, finement ponctués, mais moins densément que le pronotum, très légèrement striés. Ponctuation assez forte et assez dense sur le prosternum, moins serrée sur les protopleures, beaucoup plus fine sur l'arrière-corps. Abdomen convexe; dernier arceau largement arrondi, subtronqué au sommet. Pattes testacées.

Java occidental, Pengalengan, 4.000 m. (FRUHSTORFER).

Longicornes nouveaux [Col.]

A l'exception de Malloderma Pascoei v. tonkinea mihi, c'est à notre collègue le Commandant Fouquer que je dois la connaissance des nouveautés décrites ici et je suis particulièrement heureux de lui dédier un genre nouveau.

Fouquetia, n. gen. — Corpus oblongum; capite minuto, antennis brevibus, parum crassis, apice attenuatis, articulo 3º arcuato; thorace robusto, inerme; elytris thorace paulo latioribus, parum elongatis, postice attenuatis, apice truncatis et externe dentatis minute et multi fasciculatis; pedibus robustis et brevibus, femoribus intermediis infra dentatis et tibiis valde sinuatis, externe postice ciliatis, femoribus posticis subangulatis et tibiis sinuatis, externe postice ciliatis.

Ce nouveau genre, établi pour l'espèce suivante, rentre dans les Apomecyninae de Pascos (Long. Malayana, p. 7) et peut prendre place près de Cobria Pasc. par ses yeux non divisés et son faciès; il en diffère par le prothorax absolument mutique, les élytres tronqués à l'apex avec une dent apicale externe et surtout par la structure particulière des pattes.

Fouquetia fasciculata, n. sp. — Oblonga, nigra, griseo aut luteo-pubescens, elytris multi et diverse fasciculatis, antennis pro parte annulatis.

Oblong, noir, orné d'une fine pubescence grise ou jaune, avec en dessus quelques parties lisses et brillantes et les élytres multifasciculés de jaune ou de noir. Tête plus étroite que le prothorax, sillonnée, finement ponctuée; prothorax court et large, un peu rétréci en arrière et surtout en avant, inégalement et irrégulièrement ponctué, faiblement sinué à la base ainsi que les élytres, ces derniers à rangées de points plus ou moins forts et écartés avec une strie latérale postérieure nette et une autre présuturale. — Long. 8 mm.

Bamako (coll. Fouquer et Pic). Égypte (coll. Pic).

Exocentrus Fouqueti, n. sp. — Oblongus, griseo-pubescens et longe fusco hirsutus, niger, elytris albo bifasciatis, membris pro parte rufescentibus.

Oblong, revêtu d'une pubescence grise avec de longs poils foncés dressés, noir, antennes, à partir du 2° article, tibias et tarses plus ou moins roussâtres. Tête et prothorax finement et densément ponctués, ce dernier orné d'une pubescence grise disposée en différents sens, muni, de chaque côté, d'une dent postérieure dirigée en arrière; écusson densément pubescent de blanc; élytres peu longs, atténués postérieurement, diversement ponctués et éparsément hirsutes, noirs, ornés de 2 bandes blanches, la 1° sinuée et remontant sur la suture, la 2° postmédiane, presque droite. — Long. 4-4,5 mm.

Tonkin: Pho-Vi (L. Fouquer, in coll. Fouquer et Pic).

Voisin de C. misellus Lam. (ex description), en diffère, à première vue, par la coloration générale noire.

Aserixia vittata, n. sp. — Oblonga, nigra, opaca, dense griseo-pubescens, thorace elytrisque nigro vittatis, femoribus tibiisque pro parte testaceis.

Oblong, noir, opaque, densément revêtu d'une pubescence grise fine, laissant des lignes noires au prothorax et aux élytres, fémurs et tibias en partie roux. Tête robuste, plus large que le prothorax; antennes bien plus longues que le corps, à scape et 4° article très longs, 2° court, 3° peu plus long que le 2°; prothorax assez court, orné d'une large bande médiane noire et d'une autre plus étroite, de chaque coté; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, brièvement atténués à l'extrémité, subarrondis à l'apex, fortement et irrégulièrement ponctués, noirs sur le pourtour avec une bande discale noire (celle-ci flanquée en dedans et en dehors d'une bande grise, les bandes grises jointes postérieurement); dessous du corps pubescent de gris; pattes bicolores, assez grêles. — Long. 5 mm.

Sargon (L. Fouquer, in coll. Fouquer).

Jolie petite espèce, à dessins particuliers, devant prendre place près de A. cincta Pic, dont elle diffère, en plus de la coloration, par la tête plus robuste et le scape moins long.

Malloderma Pascoei v. tonkinea, n. var. — Robusta, supra opaca et nigro velutina, elytris ad basin late subviolaceo notatis, longe et dense griseopilosis, ad medium anguste et sinuate griseo-fasciatis, apice late subviolaceis et griseo-pilosis, infra corpore cyaneo-violaceo, nitido. — Long. 20 mm.

Tonkin: Chapa (coll. Pic).

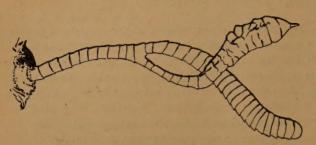
Diffère de M. Pascoei Lac. (ex description) par le prothorax dépourvu de bandes, la partie apicale des élytres teintée de violacé.

Anomalies chez des Lépidoptères

par L. LE CHARLES,

Je signale la capture d'un \mathcal{O} de la Géométride Ortholitha mucronata Scopoli (= plumbaria Fabr.) faite au bois de Vincennes par notre collègue M. Varin, qui a ceci de particulier qu'elle possède une aile inférieure gauche supplémentaire portant à cinq le nombre de ses ailes. L'aile est parfaitement développée, presque aussi grande que l'autre et possède sa nervulation complète. Le frein existe dans les deux ailes, mais je n'ai vu qu'un seul rétinacle, les deux freins devaient sans doute s'y engager.

M. Neyrolles m'a communiqué provenant de Grillon (Vaucluse), une



Antenne anormale de Zygaena occitanica.

Zygaena occitanica ayant l'antenne gauche bifide.

Du douzième article une nouvelle antenne continue d'abord plus grêle, puis se renflant plus fortement que sajumelle et se terminant par une pointe tandis que l'autre est arrondie.

J'ai pensé que ces deux anomalies pourraient intéresser quelques collègues s'occupant plus particulièrement des questions de tératologie.

Note sur Nicotikis Sauteri BICKHART par A. DE COOMAN.

Dans Hoabinh (Tonkin), j'ai récolté en grand nombre une espèce de Nicotikis, qui, d'après la description, me paraissait être N. Sauteri, décrit de Formose par Bickhart sur un seul exemplaire; l'auteur n'ayant pas précisé la forme des fossettes du pygidium, cette détermination restait

incertaine. Grâce à M. Walther Horn, qui a eu l'extrême obligeance de me communiquer le type conservé au musée de Dahlem, j'ai pu lui comparer mes exemplaires, et, à part de faibles nuances négligeables, l'insecte de Hoabinh est identique au type de Formose. Celui-ci présente



Pygidium de N. Sauteri; a. type; b. aberration.

sur l'élytre droit la striation normale de l'espèce, c'est-à-dire les trois stries internes en escalier, la suturale atteignant le milieu, la cinquième un peu plus courte, et la quatrième plus courte que les deux précédentes. Parsois cependant la cinquième atteint la longueur de la suturale, ou bien la quatrième est égale à la cinquième, la suturale les dépassant de très peu. Quant à la sculpture du pygidium, la figure ci-jointe permettra de reconnaître la forme irrégulière des fossettes reliées en arrière par un profond sillon arqué (ou circulaire), et en avant par le sillon basal interrompu au milieu. Cette

sculpture ne varie pas sur les nombreux sujets récoltés dans Hoabinh : j'ai pourtant capturé un exemplaire (coll. Desbordes) qui présentait une particularité intéressante : le sillon apical se trouve ramené vers le milieu du pygidium, et celui-ci est en outre creusé de deux fovéoles sous le sillon apical : aberration individuelle évidente, l'Insecte ayant par ailleurs tous les caractères de l'espèce.

Nouveaux Coléoptères du Nord de l'Afrique

par le Dr H. Normand (21° note).

Brachygluta Boiteli, n. sp. — J. Castanea, antennis pedibusque ferrugineis, palpis obscurioribus. Coleoptera latiora quam longiora. Carinulae primi segmenti abdominis obliquae usque ad quartam antice ductae, dimidiamque latitudinis partem includentes. Ultimum segmentum in medio valde triangulareque incisum, incisura in parte profunda utroque tuberculata. - Long. 2 mm.

Ferrugineux foncé, pattes et antennes plus claires, palpes rembrunis à base testacée, pubescence couchée, peu fournie.

Tête lisse, large, bombée, trifovéolée; yeux moyens, tempes presque de leur diamètre, rétrécies en arrière. Tubercules antennaires à peine proéminents; antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, 1er article épais 2 fois plus long que large, 2 cylindrique presque aussi large, à peine allongé, 3 en massue, plus étroit et plus long d'un quart, 4 cylindrique, plus court que 3 et 5, 5 en cylindre presque régulier, 6 égal au 4e, 7 et 8 tronconiques, 9 de dimensions un peu plus considérables, 10 pentagonal deux fois plus volumineux, dernier ovalaire, plus épais, égalant les 3 précédents réunis.

Corselet convexe, à peine plus large que la tête, lisse au milieu, pointillé latéralement.

Élytres courts, bombés, arrondis, plus larges que longs, leur maximum de largeur au quart

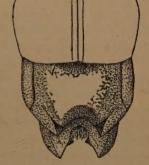


Fig. 1. - Abdomen du of de Brachygluta Boiteli, n. sp.

postérieur, couverts d'une ponctuation assez grossière mais très superficielle. Stries creusées en fovéoles à la base, suturale assez profonde, parallèle à la suture qui est un peu tectiforme, médiane oblique, atteignant le tiers postérieur.

Abdomen: 10r segment à bords latéraux épaissis, légèrement arrondis, strioles divergentes enclosant presque la moitié de la largeur totale du segment et atteignant le quart de sa longueur, disque lisse, peu bombé, sillons ne dépassant pas l'extrémité inférieure des bords latéraux. Extrémité abaissée, échancrée, à parties latérales triangulaires, mousses. Dernier segment abdominal épaissi et fortement prolongé en arrière, son extrémité largement échancrée en triangle tronqué, l'échancrure portant, au fond, un tubercule mousse et de chaque côté un tubercule conique.

Pattes et trochanters simples, tibias postérieurs légèrement dilatés à

l'extrémité.

Métasternum échancré entre les hanches postérieures.

Environs de Bizerte (Tunisie), deux exemplaires capturés par le capitaine Boitel à qui je suis heureux de dédier cette espèce. (Type in collection Boitel).

Cette espèce, du groupe du Brachygluta Leprieuri Slc., se distinguera facilement des espèces voisines par sa taille, son corps bombé, ses élytres courts, ses strioles relativement longues et divergentes, enfin par ses caractères sexuels qui la placent entre les B. bicaudata Norm. et punica Norm.

Geotrogus lepidulus, n. sp. — J. Elongatus, depressus, supra ferrugineus, infra testaceus. Antennarum sex primi articuli longiores quam latiores, clava magna. Pronotum hexagonum, coleoptera longiora quam latiora, tibiae anticae tridentatae, ultimo dente obtuso, extrorsum vix producto, tibiae posticae tarsis duplo breviores, carinula externa obsoleta ornatae. Prosterni prominentia elevata, angusta marginataque. — Long. 16 mm.; lat. 7 mm.

Plus de deux fois plus long que large, ferrugineux, avec le vertex, une large bande médiane au corselet, l'écusson et la suture élytrale plus foncés,

dessous, pattes et palpes testacés.

Tête, yeux non compris, aussi large que longue, couverte en entier d'une ponctuation grosse et serrée, chaperon relevé et légèrement sinué, séparé du front par une ligne en accolade. Antennes remarquables par leur massue volumineuse et par leur longueur relativement plus considérable que chez les espèces voisines; 1° article en forme de massue, deux fois plus long que large; 2 plus étroit et plus court, 3 encore plus étroit mais de même longueur, légèrement anguleux à son tiers antérieur; 4 deux fois et demie plus long que large, un peu dilaté à la partie médiane de son bord inférieur; 5 presque de mêmes dimensions que 3; 6 plus court, plus épais, en massue coupée obliquement à son extrémité; 7 cunéiforme, petit et transverse; 8, 9 et 10 formant une massue volumineuse dépassant les 5 articles précédents. Palpes également allongés. 1° article petit et étroit; 2 plus de deux fois plus long que large, aminci à ses extrémités; 3 cylindrique; dernier volumineux, simple, fusiforme, égalant les deux précédents réunis.

Corselet hexagonal, rebordé, un peu moins densément ponctué que la tête surtout latéralement, une ligne médiane lisse un peu surélevée, bord antérieur concave, bord postérieur presque droit, légèrement sinué, bords latéraux anguleux un peu en avant du milieu, leur partie antérieure crénelée par des pores ciliaires, la postérieure lisse; angles bien marqués, obtus, les postérieurs abaissés.

Élytres plus de deux fois plus longs que larges, presque parallèles, un peu rétrécis à la base et à l'extrémité, finement alutacés, ponctuation plus fine que celle de la tête et du corselet, moins serrée et disposée en séries

irrégulières, bord défléchi ponctué et muni à la base d'une profonde fossette, angles huméraux presque droits, postérieurs complètement arrondis, extrémité coupée obliquement et légèrement échancrée à la suture.

Abdomen: propygidium densément ponctué, pygidium bombé à ponctuation grosse et éparse.

Pattes remarquables par la longueur des tarses près de deux fois plus longs que les tibias; tibias antérieurs à dent terminale obtuse, continuant presque l'axe tibial, épine du bord interne insérée en face de la partie inférieure de l'avant-dernière échancrure du bord externe, tibias postérieurs n'offrant à la partie moyenne de leur face externe qu'une carène obsolète, constituée par des points pilifères isolés et plus ou moins nombreux.



Fig. 2.— Antenne gauche du de Geotrogus lepidulus, n. sp.

Dessous : saillie prosternale carénée, rebordée et déprimée en son milieu. Métasternum finement caréné, ponctué et cilié dans sa partie médiane. Segments ventraux assez densément ponctués latéralement, éparsement sur le reste de leur surface.

Ce Geotrogus occupe une place à part parmi les espèces du genre. S'il se rapproche du G. rectibasis Reit. par la forme de son prothorax, il s'en éloigne nettement par son corps élancé, sa taille plus grande, ses antennes plus longues et ses tibias à carène transverse obsolète.

Environs de Bizerte (Tunisie), plusieurs exemplaires capturés par le capitaine Boitel, février 1931 et 1932 (Types in coll. Boitel et Normand).

Remarques diverses. — 1° En 1926, j'ai décrit dans le Bull. Soc. ent. Fr., page 82, sous le nom de Carcinops Boiteli un Histeride, capturé à Marnia (Oran) par M. le capitaine Boitel. Notre collègue M. Desbordes m'avait fait remarquer que la description de mon espèce paraissait s'appliquer en tous points au Xestipyge currax Mars. (An. Belg., 70). Grâce à l'amabilité de M. de Peyerimhoff j'ai pu lui soumettre le type du Carcinops Boiteli. Après l'avoir comparé au type même de Marseul, il n'a pu que me confirmer que Carcinops Boiteli Norm. — Xestipyge currax Mars.

2º H. D'Orbigny m'avait déterminé autrefois Pleurophorus variolosus Reit., une série d'Aphodiens que j'avais capturés à Souk el Arba (Tunisie)

et que j'avais ensuite échangés sous ce nom. Ces spécimens rougeâtres et de petite taille m'avaient paru n'être qu'une variété du *Pleurophorus coesus* Panz. C'est ce dont j'ai pu d'ailleurs m'assurer en les comparant à des exemplaires typiques de *P. variolosus* Reit., provenant de l'auteur lui-même et l'espèce me paraît devoir être rayée de la faune tunisienne.

Bibliographie

Seyrig (André). Les Ichneumonides de Madagascar, I, Ichneumonides Pimplinae (*Mémoires de l'Académie malgache*, XI, 184 pages, XVI planches, Tananarive, 1932).

Les Ichneumonides sont réputés fort rares dans les pays tropicaux. C'est ainsi qu'on ne connaissait jusqu'ici que 9 Pimpliens de Madagascar. Notre Collègue A. Sevric porte d'un coup ce chiffre à 115 espèces, pour une seule sous-famille.

Ceci montre que les faunes tropicales sont loin d'être épuisées, mais qu'on peut encore y faire d'abondantes récoltes, tout au moins en ce qui concerne les groupes peu recherchés et qui n'en sont pas pour cela les moins intéressants, mais à condition que la chasse en soit faite par des spécialistes. Le temps n'est plus où on pouvait se contenter de recherches rapides et superficielles, et les chasses faites au hasard ont de moins en moins d'intérêt et ne peuvent plus nous suffire.

Le travail de M. Severce est fort bien présenté, et abondamment illustré par l'auteur; fruit de récoltes personnelles, il est précédé d'une introduction fort intéressante où sont exposées les affinités biogéographiques ainsi que les conditions d'existence des Ichneumonides malgaches (L. B.).

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.